



AU SOMMAIRE

Sur une col'

- 1 L'ONU CI en action
- 2 L'ONU CI face à la presse
- 3 Sensibilisation
- 4 Messages de paix
- 5 Situation post crise
- 6 Portrait
- 7 L'image de la semaine
- 8 Sur ONU CI FM...

*Joyeuses fêtes
de Pâques*



Sur une col'

Le Conseil de sécurité des Nations Unies a adopté mercredi 4 avril 2012 à New-York, une déclaration présidentielle suite aux événements qui se déroulent au Mali depuis quelques jours et en particulier au nord de ce pays, sous contrôle de troupes rebelles. L'abandon du pouvoir des putschistes à Bamako a été demandé ainsi que l'arrêt des hostilités dans le nord du Mali par les rebelles. Enfin, les 15 ont exprimé leur soutien aux efforts de la Commission des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) pour rétablir le gouvernement légitime à Bamako. Sur le terrain, la situation alimentaire et humanitaire est inquiétante et « plus de 2.000 personnes ont fui vers le Burkina Faso et la Mauritanie ces cinq derniers jours à cause de l'insécurité et de l'instabilité politique après le coup d'Etat militaire du 22 mars au Mali », a indiqué une porte-parole du Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR), Melissa Fleming, lors d'une conférence de presse à Genève. De son côté, la CEDEAO a mis en application ses sanctions diplomatiques, économiques et financières à l'endroit de la junte qui dirige le Mali depuis le 22 mars. Ces événements qui interviennent dans un pays frontalier de la Côte d'Ivoire, un an après la fin de la crise postélectorale dans ce dernier pays qui a causé la mort d'au moins 3000 personnes, interpellent. La sécurité et la stabilité sont des éléments indissociables pour tout pays qui se veut prospère. L'organisation d'élections ouvertes, libres, transparentes et dont le résultat est accepté par tous, gage de démocratie. En Côte d'Ivoire, des progrès sont constatés dans différents domaines et c'est encourageant pour ce pays qui durant une décade,

a été secoué par des tensions à répétition. L'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONU CI) en particulier et la Communauté internationale en générale restent très attentives quant à l'avancée de différents chantiers dont ceux se rapportant à la réconciliation nationale, à la sécurité, à l'expansion de l'autorité de l'état, à une justice équitable et la fin de l'impunité. Dans ces domaines également, des améliorations sont palpables et le gouvernement ivoirien est conscient des attentes des populations. En particulier à l'ouest où on note une récurrence de conflits fonciers et/ou intercommunautaires. Dans d'autres régions, les coupeurs de routes sévissent toujours et l'insécurité est perceptible. Freinant une volonté affichée des autorités en charge de ces dossiers de voir le processus de sortie de crise, s'accélérer. Des retours de déplacements internes et externes se multiplient et cela peut être déterminant pour ceux qui encore aujourd'hui, sont réticents à regagner qui leur pays, village, ou leur domicile. Dans un autre domaine, le séjour à Abidjan la semaine écoulée de Madame Fatou Bensouda, qui prendra les rênes de la Cour Pénale Internationale (CPI) en juin prochain et actuelle Procureur adjoint a séjourné la semaine écoulée en Côte d'Ivoire dans le cadre des visites régulières sur le terrain et cela dans le cadre des enquêtes en cours que mène cette institution. Cette présence en terre ivoirienne rappelle si besoin était encore que la justice internationale poursuit ses enquêtes qui remonteront jusqu'en 2002 et que les attentes sont nombreuses tant venant de la population que des partenaires de la Côte d'Ivoire. Pour l'instauration d'un véritable état de droit.

1 L'ONUCI en action

• L'ONUCI et la Côte d'Ivoire rendent hommage à Ahmédou El Bécaye Seck et Zahra Abidi



Ahmédou El Bécaye Seck, ex-chef de la Division de l'Assistance électorale (DAE) de l'Opérations des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) a été fait Officier de l'ordre national à titre posthume par l'Etat ivoirien. C'était au cours d'une cérémonie d'hommage à l'expert en questions électorales ainsi qu'à sa collègue Zahra Abidi, fonctionnaire dans la même division, organisée à Abidjan, mardi 3 avril au siège de la mission onusienne. Au cours de cette commémoration à laquelle ont pris part Ambroise Nyonsaba, Représentant résident de l'Union Africaine (UA) ; Beugré Mambé Gouverneur du District d'Abidjan et ancien président de la Commission électorale indépendante (CEI), la représentante de l'actuel président de l'institution, Youssouf Bakayoko ; Yua Koffi, président de la Commission nationale de la supervision de l'identification (CNSI), la représentant du Ministre ivoirien de la Famille et les membres du corps diplomatique accrédité à Abidjan, Ndolamb Ngokwey, Représentant spécial-adjoint du Secrétaire général des Nations Unies pour la Côte d'Ivoire, a déclaré que M. Seck et Mme Abidi avaient le sens de l'engagement au service de la paix. «Ce que nous célébrons ce n'est pas la mort, mais la vie. Une vie de courage et d'engagement pour que triomphent les idéaux des Nations Unies », a fait savoir M. Ngokwey. Parlant des deux disparus, Issaka Souna, le Chef de la DAE, a souligné que la mission et leurs collègues gardent d'eux leur abnégation et leur sens du travail bien accompli. « Cette abnégation nous pousse inlassablement à œuvrer pour la paix », a-t-il déclaré. Selon le gouverneur du district d'Abidjan, Robert Mambé Beugré qui a longuement travaillé avec M. Seck, l'ex-directeur de la Division de l'Assistance Electorale de l'ONUCI était un grand professionnel. Au terme des différents hommages des personnalités

présentes, Ahmédou El Bécaye Seck a été fait Officier de l'ordre national à titre posthume par l'Etat de Côte d'Ivoire. Deux plaques ont été, par ailleurs, remises aux familles des défunts par la mission onusienne. Un film et des témoignages de collègues, amis et proches de l'ex-chef de la DAE et de Zahra Abid en ont rajouté à l'émotion dans la salle. Pour ses collègues M. Seck était un « Gourou en matière électorale » et l'un des meilleurs spécialistes des élections. Il a organisé plusieurs scrutins au Burundi, et a participé à toutes les phases de l'élection présidentielle en Côte d'Ivoire, pays où il a passé cinq ans. Il avait notamment harmonisé le processus de collecte des résultats de près de 20 000 bureaux. C'est à lui que l'ONU avait fait appel pour superviser le recomptage en urgence de tous les procès-verbaux, lorsque le Conseil constitutionnel ivoirien avait inversé le résultat de l'élection présidentielle. Administrateur civil de formation, Ahmédou El Bécaye Seck a occupé les fonctions de Gouverneur de la région de Kolda, dans le sud du Sénégal. Concernant Zahra Abidi, elle était dévouée, disponible et engagée comme le sont les volontaires des Nations Unies et un élément incontournable au sein de la DAE. En tant que Conseiller Electoral, ses statistiques, ses analyses et ses informations journalières consolidées au sein de la DAE, ont été de qualité dans la partition que l'ONUCI a joué durant le processus électoral. M. Seck avait également servi comme Directeur de l'Expansion rurale au Ministère sénégalais de l'Intérieur. Il est mort le 4 avril 2011 à l'aéroport de Kinshasa dans un accident d'avion qui a fait 32 victimes. Zahra, est quant à elle, décédée le 31 mars 2011 après avoir reçu une balle perdue à son domicile, à Abidjan, en pleine crise postélectorale.

• Atelier des médias et de la société civile à Agboville : Ndolamb Ngokwey appelle les acteurs à prendre part au développement local

Le Représentant spécial adjoint du Secrétaire général des Nations unies pour la Côte d'Ivoire, Ndolamb Ngokwey a exhorté mardi 3 avril 2012 à Agboville (57 kilomètres d'Abidjan) les médias et les représentants de la société civile à s'approprier le Plan national de

Développement de la Côte d'Ivoire (PND) pour en faire bénéficier leur région et leur communauté. Animant le sous-thème relatif à la problématique du développement local et ses défis, dans le cadre de l'Atelier Médias et Société civile pour la réconciliation nationale et le

développement dans la région de l'Agnéby-Tiassa qui s'est tenu du 3 au 4 avril, le coordonnateur humanitaire a fait ressortir le rôle important de chaque entité dans la construction et la promotion sociale, économique et financière d'une région. « Vous êtes des acteurs stratégiques pour le développement local et dans ce contexte, vous êtes amenés à réfléchir et à trouver les voies et les moyens de participer de façon efficiente et effective à votre contribution au développement local », a-t-il indiqué. M. Ngokwey a, dans ce cadre, méthodologiquement présenté les éléments constitutifs du développement local en les restituant dans le cadre du PND. Il a ainsi développé les notions d'intégration, d'union, de confiance et de la prise en compte de la culture. Sur le dernier point, le Représentant spécial adjoint a insisté sur la place de la culture qui, a-t-il indiqué, peut être parfois positif et parfois négatif. « Elle peut être aussi neutre mais elle n'est pas monolithique », a-t-il poursuivi, soulignant qu'il était nécessaire de se débarrasser de certaines pesanteurs liées à la culture afin de la rendre positive dans le développement local. Le Représentant spécial a également relevé les défis. Il s'agit entre autres du transfert des compétences inachevées notamment du manque de moyens, de l'insuffisance de données statistiques, de la faible participation des acteurs locaux et de la faible application par les élus locaux de l'obligation de rendre compte. Tous ces sujets introduits par le conférencier ont été l'objet d'échanges avec les participants qui ont, à l'unanimité souligné l'importance de l'union pour aboutir à la réconciliation nationale et contribuer au développement local. Cet atelier à Agboville a réuni une quarantaine de participants issus des médias et de la société civile de la région de l'Agnéby-

Tiassa. Il avait pour objectif de les amener à réfléchir sur leur rôle et leur contribution dans la réconciliation nationale et le développement. Les participants ont échangé sur plusieurs sous-thèmes lors des travaux en ateliers : « Prévention-gestion et règlement des conflits : Principes et dynamiques », « Genre et défi du développement local » et « Médias et participation citoyenne pour une réconciliation nationale vraie » ; A cette issue, des recommandations pertinentes comme, L'organisation/ tenue régulière des séminaires de formation et de sensibilisation à l'attention des médias et de la société civile dans le cadre du renforcement des capacités ; La création de tribunes d'échanges avec les différents acteurs du processus de la cohésion sociale, de la réconciliation nationale et du développement local ; La mise d'un accent particulier sur les cahiers de charges des radios de proximité en vue de leur professionnalisme ont été faites.



• Les ong nationales a l'ecole de l'ONU CI pour mieux comprendre les mecanismes de la justice transitionnelle



L'administration de la justice pendant la période de transition ou la Justice Transitionnelle est l'ensemble des divers processus et mécanismes, judiciaires et non judiciaires, mis en œuvre par une société lorsqu'elle sort d'une période de conflit ou d'un régime dictatorial, en vue d'affronter son passé, faire face aux violations massives des droits de l'homme commises dans le passé, établir les responsabilités, mettre fin à l'impunité, rendre la justice, prévenir la commission de nouveaux crimes et favoriser la réconciliation», t'elle est l'approche de définition de la justice transitionnelle donnée par le chef de la Division des Droits de l'homme de L'ONU CI (DDH), Eugene Nindorera au

cours du séminaire organisé en collaboration avec la Ligue Ivoirienne de Droits de l'Homme (LIDHO) et la Commission Dialogue Vérité et Réconciliation (CDVR) les 3, 4 et 5 avril 2012 à l'hôtel des parlementaires de Yamoussoukro. Mr Nindorera a cependant ajouté que la justice transitionnelle n'est pas là pour remplacer la justice traditionnelle. L'objectif du séminaire, selon les organisateurs était de sensibiliser les participants sur les enjeux de la justice transitionnelle ainsi que sur leur rôle à chaque étape du processus de justice transitionnelle. Pendant ces 3 jours, la quarantaine de participants s'est vue instruire sur les fondements de la justice transitionnelle à travers l'historique, les principaux mécanismes, les questions clés et les piliers de la justice transitionnelle, ainsi que sur les processus de justice transitionnelle en Côte d'Ivoire. En outre, ils ont été instruits sur le mandat et le travail de la CDVR et les relations qui peuvent exister entre commissions de vérité et ONG. En ouvrant le séminaire, le Préfet de la région du Bélier, André Ekponon Assoumou a salué l'initiative des organisateurs dans leur volonté d'instruire les représentants des organisations de la société civile sur les mécanismes de la justice traditionnelle. Estimant qu'au regard du contexte ivoirien, les coutumes ont toujours joué leur rôle de résolution morale des conflits entre populations locales, à travers des méthodes basées sur la repentance, les amendes, les libations, pour apaiser les dieux et le pardon. Parlant du rôle de la société civile, Léon Konan Koffi, conseiller du Président de la CDVR a affirmé au cours de la cérémonie d'ouverture : « qu'aucune

entreprise de réconciliation nationale ne peut espérer aboutir si les organisations qui représentent la société réelle en sont exclues. » Il a enfin confirmé que la société civile fait partie des partenaires privilégiés de la CDVR. Au terme de ces travaux, le porte parole des participants, Sangaré Beman a salué cette initiative de l'ONUCI, surtout par la qualité des formateurs. A compter de ce jour, a-t-il dit : « nous sommes mis en mission, nous avons l'obligation de

restituer ce qui nous a été enseigné dans l'esprit et dans la lettre. Aussi, nous souhaitons que ces 3 jours de formation ne soient pas la fin mais le début d'un processus de formation pour davantage étoffer nos connaissances en matière de justice transitionnelle et de droits humains, pour le bonheur de l'ONUCI, car si nous réussissons l'ONUCI a réussi et si nous ne réussissons pas tout ceci aura été un travail vain, chose que nous ne souhaitons pas.

2 L'ONUCI face à la presse :

Sylvian Semilinko, intérimaire du Porte Parole de la Mission était face à la presse jeudi 5 avril 2012 au siège de l'institution à Sebroko. Extraits de ce point de presse.

DDR

- « Dans un autre registre, des opérations de remise volontaire d'armes se dérouleront les 5 et 6 avril 2012 à la Mairie d'Abobo. Cette opération initiée par la Commission Nationale de lutte contre la prolifération et le trafic illicite des armes de petits calibres (COMNAT-ALPC) bénéficie du soutien pluriel de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) à travers sa Division Désarmement, Démobilisation et Réinsertion (DDR). Pour rappel, les 3 et 4 avril la même opération s'est déroulée au foyer des jeunes d'Attécoubé »

Droits de l'homme

- Au chapitre des Droits de l'Homme et sur le plan sécuritaire, des attaques à mains armées ont été perpétrées contre des civils à Agnibilékro et sur les axes Katiola-Fronan et Katiola-Niakaramandougou. Une personne a été tuée et plusieurs biens, dont des motocyclettes et des téléphones portables ont été emportés par les hommes en armes non identifiés lors de ces différentes attaques.

Appui de la Force

- « Au cours de la semaine passée, les différents bataillons de la Force de l'ONUCI ont offert des soins gratuits à 2359 patients sur l'ensemble du territoire ivoirien et distribué 33 500 litres d'eau potable aux populations vulnérables »

Activités opérationnelles

- Sur le plan opérationnel, les contingents ont effectué 1614 patrouilles terrestres et aériennes.
- Les patrouilles mixtes avec les FRCI s'intensifient à la frontière Libero-ivoirienne et contribuent à l'amélioration de la situation sécuritaire dans tout le pays.
- Le renforcement des patrouilles de l'ONUCI le long des frontières Ivoirio-maliennes suites aux derniers événements survenus dans ce pays.
- Dans le cadre de sa mission de mise en sûreté des populations, l'équipe de dépollution des bombes et munitions non explosées continue ses activités sur l'ensemble du territoire.

Activités de sensibilisation

- « La mission onusienne organise le mercredi 11 avril à Logoualé dans le département de Man, un atelier de sensibilisation et de renforcement des capacités destiné à la société civile, relais important dans le processus de paix, sur la culture de la paix, la cohésion sociale et la réconciliation nationale. Le thème à savoir « L'implication de la société civile de Logoualé en faveur d'un environnement post crise apaisé » résumant ce qui est attendu au sortir des échanges concernant les participants. Les leaders d'opinion des régions du Zanzan et du Moyen Comoé participeront également à un séminaire d'échanges visant un renforcement de leurs capacités les 5 et 6 avril à Abengourou.

- La sensibilisation que mène l'ONUCI est vous le savez, multiforme et le sport et la culture au-delà de leur caractère fédérateur, sont également des vecteurs de messages de paix et de réconciliation nationale. Ainsi, l'ONUCI donne rendez-vous le 7 avril aux populations de la sous-préfecture de Zou dans le département de Bangolo et à celles de Zaïbo le 11 avril pour des journées culturelles et sportives.

- Sur une note culturelle et de divertissement, l'ONUCI participe au déroulement du Festival International de la Culture et des Arts de Daoukro (FICAD). Le FICAD qui est une tribune d'échanges de proximité, à travers plusieurs activités culturelles et artistiques, permettra de sensibiliser les populations du Nzi Comoé sur le mandat et les activités de la Mission, en faveur de la paix et de la réconciliation.

- Pour terminer, j'ai le plaisir de vous annoncer le lancement de l'album de « Paix de ONUCI FM » demain vendredi 6 avril 2012. Cet album a été réalisé avec les artistes, auteurs, compositeurs et interprètes ivoiriens. Il véhicule des messages de paix et magnifie les vertus telles le pardon, la tolérance, la cohésion sociale...

- Dans le cadre du renforcement des capacités des partenaires, la ville d'Abengourou accueillera, du 5 au 6 avril, les leaders d'opinion des régions du Zanzan et du Moyen Comoé. Le séminaire d'échanges qui est organisé, à cette occasion, sera une invite à la promotion de la culture de la paix et permettra de mieux outiller ces leaders pour leur adhésion et leur engagement quotidien en faveur d'un environnement post-crise apaisé, prélude à la reconstruction et au renforcement de la réconciliation nationale.



3 *Sensibilisation :*

• VIH Sida : Les médecins de l'Onuci aiguisent leur connaissance.

L'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (Onuci) à travers le veut offrir un service de qualité en matière de conseil et de dépistage volontaire à l'endroit de l'ensemble du personnel de la Mission. Pour atteindre cet objectif, une dizaine de médecins militaires issus des différents bataillons de l'ONUCI étaient réunis en atelier du 3 au 5 avril 2012 à Daloa. Des organisations non gouvernementales partenaires de l'ONUCI y ont également pris part. Elles sont en effet associées à la Mission onusienne dans le cadre de la lutte contre le Vih Sida. Ce sont entre autres l'ONG Vif, l'Association Ivoirienne du Bien être Familiale, AIBEF, le Service d'Assistance Pharmaceutique et Médicale, Sapharm et un amour de commune. Durant trois jours il était question pour ces professionnels de la santé, de partager leur expérience et surtout d'harmoniser leur point de vue en matière de prévention et surtout sur la prise en charge des questions liées au VIH Sida. Le Représentant spécial adjoint du secrétaire général des Nations Unies, chargé des affaires humanitaires, M. Ndolamb N'Gokwey qui a pris part à la cérémonie de clôture de cet atelier s'est félicité de cette initiative. Selon lui, cette formation s'inscrit dans le cadre de la politique du Conseil de Sécurité des Nations Unies qui fait l'obligation d'accorder une priorité à la prévention et la prise

en charge du VIH Sida. Il a dit espérer que les connaissances acquises par les participants soient répercutées au sein de leurs unités respectives. Enfin, le numéro 2 de l'Onuci a insisté sur la confidentialité dans le traitement des dossiers des patients. "Vous devez surtout garder la confidentialité dans le traitement des cas de vos patients. Ainsi, il s'établira une confiance entre vous et eux. La confiance, lorsqu'elle est perdue, il est difficile voire impossible de la rétablir".



• « La cité de la paix » pour la consolidation de la cohésion sociale



Passer en revue les actions et activités menées par l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) en faveur de la paix au lendemain de la crise postélectorale qui a fortement ébranlé les populations de Côte d'Ivoire a justifié la tenue le 2 avril 2012, d'un atelier à Tiémé, située au nord-est d'Abidjan à 892 km dans les régions du Kabadougou et du Folon. Cette journée de sensibilisation de proximité s'est déroulée sur le thème « appropriation du processus de réconciliation et de reconstruction nationale par les populations de Tiémé ». Pour rappel, la commune de Tiémé

communément appelée la « cité de la paix » a bénéficié d'actions de sensibilisation et d'appui aux communautés par le biais de projets à impact rapide au cours de l'année 2010-2011 pour un montant avoisinant douze millions de CFA. Les populations voulaient au-delà de la sensibilisation, faire un point avec l'ONUCI et voir comment améliorer l'existant. Aux dires des participants et au regard de la qualité des échanges durant quatre heures, les populations se sont approprié les messages de paix et le processus de cohésion sociale. Elles ont de plus confirmé être les premiers leviers de la réconciliation et de la reconstruction au niveau de la région, et le dernier rempart en cas de mise à mal de la cohésion sociale ou contre toutes formes de violation des droits de l'Homme. Pour l'histoire locale, René Caillié (explorateur Français) s'arrêta à Tiémé lors de son voyage de Conakry à Tombouctou au début du XIXe siècle. Il y restera pendant cinq mois. Atteint du scorbut et il a été soigné traditionnellement par les villageois, dont dame Madjan Bakayoko. C'est donc une ville historique qui a mobilisé soixante dix (70) personnes pour cette sensibilisation qui s'est achevée à la mi-journée par l'engagement des leaders, à promouvoir aux côtés de l'ONUCI, la paix et la réconciliation dans la région et partant dans toute la Côte d'Ivoire.

• Le festival international de la culture et des arts de Daoukro a ouvert ses portes avec le soutien de l'ONUCI

Le Festival International des Arts et de la Culture de Daoukro qui se déroule du 31 mars au 8 avril dans cette localité a ouvert ses portes samedi dernier avec le concours de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI). De la participation d'une dizaine de casques bleus et de civils au cross populaire, à l'assistance médicale des athlètes ou encore à la sécurisation des itinéraires des différentes catégories de coureurs, l'ONUCI a contribué au lancement de ce huitième rendez-vous du brassage culturel et artistique de la région de l'Iffou. A ce propos, le gouverneur du district d'Abidjan, Robert Beugré Mambé, coprésident de la cérémonie a souligné que l'effectivité de ce festival, découle des efforts consentis par tous. Pour la circonstance la Mission a installé un stand d'information et de sensibilisation et ce jusqu'à la fin de cette activité. Ainsi, ce sont plusieurs dizaines de personnes, de tous âges, hommes et femmes, qui ont mieux appréhendé son mandat le mardi 03 avril 2012, au cours de la sensibilisation organisée à leur endroit par le canal de jeux de société tels que l'Awalé, le Scrabble et le jeu de dame. Autour des valeurs du fair-play et de la fraternité, les participants ont démontré leur désir de servir d'exemple

dans le processus de réconciliation et d'être des relais des messages de paix comme recommandé par Désiré Dago, du bureau de l'information publique, lors de son intervention. « L'essentiel n'étant pas de gagner au cours du jeu mais de participer aux côtés d'autres personnes quelle que soit leur origine, leur culture, leur religion ou leur appartenance politique, vous vous ferez forts de servir de relais des messages de paix dans votre entourage et faire comprendre que seule la paix permet ce brassage dont vous êtes en ce moment le témoin ».



4 Messages de paix...

Djé Koffi, président régional de la LIDHO (Séminaire sur la justice transitionnelle ONUCI-LIDHO-CDVR à Yamoussoukro)

« La recherche de la paix passe inévitablement par le droit et le respect des législations nationales et internationales en vigueur. Le droit est à la base de nos sociétés. Là où il y a l'homme, il y a la société et là où il y a la société, il y a le droit pour soutenir cette dynamique à laquelle nous tenons tant. Aussi, est-il important que la justice transitionnelle puisse servir à réparer les dégâts causés par les conflits et prévenir leurs récurrences ».

Léon Konan Koffi, Commission Dialogue Vérité et Réconciliation (Séminaire sur la justice transitionnelle ONUCI-

LIDHO-CDVR à Yamoussoukro)

« Il est important que les organisations de la société civile qui sont les futurs principaux partenaires de la Commission dans l'accomplissement de sa mission soient au même niveau de compréhension de la justice transitionnelle que la commission elle-même qui a reçu une formation dans ce sens. »

N'Guessan Hahoutou Vincent, Sous-préfet de Dabakala

« La recherche de la paix n'est pas une option. Il est impératif pour chacun de nous d'aller résolument à la paix, avec sincérité. Nous y sommes condamnés si tant est que nous aspirons à une qualité de vie meilleure dans un environnement apaisé ».

5 Situation post-crise

La sortie de crise en Côte d'Ivoire requiert la contribution de toutes les composantes de la population, tous les secteurs d'activités et de différents acteurs. Cette semaine, ONUCI HEBDO se penche sur la situation du VIH/sida en Côte d'Ivoire et l'appui de l'ONUCI. Première partie : le constat.

La Côte d'Ivoire est parmi les pays les plus touchés en Afrique de l'Ouest et figure parmi les 15 pays les plus affectés au monde. Selon le rapport ONUSIDA (2011) la prévalence nationale du VIH était estimée à 3.4 % pour l'année 2010. La pandémie reste caractérisée par sa féminisation avec une prévalence de 6.4% chez les femmes et 2.9 % chez les hommes (Enquête sur les Indicateurs du sida 2005). On note également une faible couverture des groupes minoritaires et vulnérables en particulier les professionnels du sexe, les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes et les consommateurs de drogues. Le taux de dépistage national est également faible (3.5% EIS 2005). Des progrès significatifs sont néanmoins enregistrés enregistré notamment la régression de l'incidence des nouvelles infections, l'élargissement de l'accès au traitement contre le VIH, qui est passé de 18 500 personnes à plus de 75 000 sous traitement antirétroviral au cours des cinq der-

nières années. Le nombre de formations sanitaires offrant les services de Prévention de la Transmission du VIH de la Mère à l'Enfant et de prise en charge de l'infection à VIH est passé de 4 sites pilote à 633 sites en 2010. A la fin 2011, 54 % des femmes enceintes séropositives au VIH du pays avaient pu accéder à des services destinés à prévenir la transmission du virus de la mère à l'enfant. Il convient toutefois de souligner l'impact négatif de la crise post-électorale sur certains acquis. La crise a en effet engendré la réduction des activités de prévention, de nombreux cas de violences sexuelles, la destruction de structures de prises en charge dans les zones les plus affectées et la déperdition de Personnes vivant avec le VIH/sida sous traitement antirétroviral. Au regard de ce qui précède, des efforts supplémentaires doivent être consentis aussi bien pour la consolidation des acquis que pour l'atteinte de l'objectif zéro nouvelle infection, zéro discrimination et zéro décès

lié au sida. Selon l'ONUSIDA, la Côte d'Ivoire dont le financement de la lutte contre le sida dépend à plus de 80% (REDES* 2009) de ressources extérieures, devra pour ce faire développer des solutions internes pour une riposte durable à l'épidémie dans un environnement post-conflit et de crise économique mondiale marquée par la suspension du fonds mondial de lutte contre le sida, le paludisme et la tuberculose. C'est dans ce contexte que l'Unité VIH/sida de l'ONUCI, en synergie avec les Agences du Système des

Nations Unies (SNU) dans le cadre de l'Equipe conjointe des Nations Unies sur le sida, apporte sa contribution à la riposte nationale contre le sida conformément aux Résolutions 1308 (2000) et 1983 (2011) du Conseil de Sécurité des Nations Unies.

*REDES : Estimation des flux de ressources et de dépenses nationales de lutte contre le sida

Source : ONUSIDA

6 **Portrait : Helene Zomahoun-Ekouedjim, Officier DDR Toulepleu/Blolequin**

« **Le désarmement est la seule voie vers le développement** »

Quand on lui demande pourquoi elle a laissé ses trois enfants et son époux (ndlr au Bénin) pour se mettre au service de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) dans une des zones les plus sensibles, touchées par la crise postélectorale, Helene Zomahoun-Ekouedjim répond avec fierté : « Je veux apporter ma contribution pour relever les défis importants avec la Mission des Nations Unies : la sécurisation qui passe par le désarmement des cœurs et le dépôt des armes illégalement détenues ; la vérité, la réconciliation et le pardon entre les différentes populations de la zone ; le renforcement de la cohésion sociale et le développement de la région. » Présente à l'ONUCI depuis 6 ans, Helene Zomahoun-Ekouedjim est aujourd'hui Officière chargée du Désarmement, Démobilisation et Réinsertion au sein de la Division Désarmement, Démobilisation et Réinsertion (DDR), après avoir été Conseiller Electoral pendant 16 mois à Yamoussoukro et plus de trois (3) ans à Odienné. « J'ai eu l'honneur et la fierté de participer à l'élection présidentielle en octobre et novembre 2010. Ce fut une expérience enrichissante car nous avons mené à bien toutes les étapes de l'élection présidentielle. C'est pourquoi la crise qui s'en est suivie m'a fait beaucoup de



peine », affirme-t-elle. Au quotidien Helene s'emploie à convaincre ceux qui détiennent illégalement les armes de les déposer. « Le travail qui se fait sur le terrain avec les populations demande de la patience. Je peux dire en toute franchise que les populations collaborent activement au processus de retour d'une paix durable dans la zone. Les populations ont compris le caractère impartial de l'ONUCI. Elles ont compris que la Mission est du côté de la vérité et des populations vulnérables. Elles se sentent plus en confiance et en sécurité avec la présence de la Mission dans la zone », se réjouit-elle. Avant d'intégrer l'ONUCI, l'Officière DDR de Toulepleu a occupé plusieurs fonctions au haut niveau tant dans son pays qu'en Afrique et en Europe liées aux Droits de l'homme, aux questions Electorales et/ou au développement. A propos de son avenir après l'ONUCI, Helene reste constante dans sa volonté d'être au service de la paix et du développement. En attendant, elle sillonne la région de Toulepleu/Blolequin avec ce message fort aux jeunes de la localité : « Assez perdu du temps dans les « palabres ». Ensemble faisons la politique de 1+1+... qui caractérise le développement et plus jamais 1-1-...= 0 synonyme de pauvreté grandissante ».

7 **L'image de la semaine**

AVEC UN PEU D'EFFORT, D'HUMILITÉ ET DE SINCÉRITÉ, ON A LA PAIX FACILEMENT !



8 Sur ONUCI FM ...

ONUCI FM dont l'objectif premier est d'informer les Ivoiriens dans le sens de la paix et de la réconciliation nationale, vous offre des tranches d'information tous les jours une édition complète du journal à 07h, 08h, 12h et 18h et des brèves toutes les heures à partir de 09h. Du lundi au vendredi retrouvez également à 7h à 12h, en direct sur nos antennes, le 7-12 votre espace d'informations et de divertissement en direct. La radio de la paix vous propose de suivre des reportages et des magazines sur la société, la santé, la culture et le sport.

Cette semaine, nous vous invitons à suivre les magazines suivants :

Le lundi 09 avril, la fréquence de la paix vous propose une variété de magazines relatifs à la célébration de la fête de pâques.

Le mardi 10 avril, la radio de la paix revient sur la célébration de la journée mondiale de la santé. A 7h40, ONUCI FM REPORTAGE se penche sur la situation sanitaire de l'hôpital général de Bongouanou. A 9h10, MON DROIT AU QUOTIDIEN se penche sur un sujet relatif aux droits et devoirs du citoyen. A 9h40, SIDA DIARIES, une capsule radiophonique consacrée aux personnes vivant avec le VIH SIDA. A 20h00, RACINES & RETRO, un magazine fait de musiques retro et traditionnelles vous rappellera de bons souvenirs.

Le mercredi 11 avril, à 07h40, ONUCI FM CULTURE échange avec Abalé Tawalé, le soldat de la paix et ex-lead vocal du groupe zouglou les FDS qui a décidé de se lancer en solo avec un premier album discographique. A 9h10, DITES MOI DOCTEUR se penche sur l'impact des images pornographiques sur les enfants. A 14h30, ESPACE ENFANT vous offrira un menu varié pour les tout-petits. A 15h00, Faites le plein de musique et d'information sur la musique Reggae dans Reggaetime.

Le jeudi 12 avril, à 7h40, ONUCI FM ACTION vous présente l'association des handicapés d'Odienné qui vient en aide aux handicapés par la mise en place d'activités génératrices de revenus. A 9h10, voyager à travers le temps et aborder l'histoire de la Côte d'Ivoire, les rapports entre les peuples, les relations du pays avec les peuples des autres pays de la sous-région dans HISTOIRE D'ICI. A 11h10, ONUCI FM CULTURE vous propose de découvrir la compagnie Naforoba, un regrou-

pement de conteurs professionnels qui a décidé de faire de la sensibilisation pour la préservation de l'eau en Afrique.

Le vendredi 13 avril, à 7h40, partagez le quotidien d'une ivoirienne qui exerce le métier de restauratrice à Malabo. A 9h40, ONUCI FM ACTION s'intéresse aux activités de l'ONG Lanaya international qui lutte pour une prise gratuite en charge des enfants atteints de drépanocytose et de leucémie. A 16h10, Sans frontières votre magazine de voyage et de découverte vous permettra de mieux connaître les sites touristiques, la gastronomie, la musique et culture d'un pays. A 20h00, vous avez rendez-vous avec le meilleur de la musique latine dans Caliente.

Tous les samedis de 07h à 12h et les dimanches de 08h à 12h en direct de nos studios, suivez « Samedi et dimanche chez vous » qui vous propose plusieurs rubriques pour agrémenter votre week-end. Le samedi à 8h12, L'invité Spécial d'ONUCI FM vous propose une interview d'une personnalité issue du monde politique, économique, social ou culturel, qui fait l'actualité. A 9h10, la Semaine en Revue reçoit une autre personnalité qui réagit aux principaux événements de la semaine écoulée. A 17h05, Zik culture, votre rendez-vous de l'actualité des arts et spectacles vous plonge dans l'univers culturel tous azimuts. A 18h06, Destination Musique passera en revue l'actualité musicale du moment.

Le dimanche à 13h10, ONUCI FM vous présente Espace Enfant, une émission pour les tout-petits. De 16 à 18h, Dimanche Sport fera le point de l'actualité sportive ivoirienne, africaine et internationale. A 17h00, Sans Frontière, votre magazine de voyage et de découverte vous permettra de mieux connaître les sites touristiques, la gastronomie, la musique et culture d'un pays.

FRÉQUENCES ONUCI FM

ABENGOUROU 94.7 • ABIDJAN 96.0 • ADZOPE 96.0 • BANGOLO 91.1 • BONDOUKOU 100.1 • BOUAKÉ 95.3 • BOUNA 102.8
BOUNDIALI 90.0 • DABAKALA 93.9 DALOA 91.4 • DANANÉ 97.6 DAOUKRO 94.7 • DUEKOUÉ 91.1
FERKESSEDOUGOU • 104.4 • GAGNOA 91.4 • GUIGLO 93.7 • KORHOGO 95.3 MAN 95.3 • ODIENNÉ 101.1 • SAN-PEDRO 106.3
SEGUELA 101.8 TABOU 95.3 • TOULEPLEU 93.7 • YAMOUSSOUKRO 94.4 • ZUENOULA 95.3

Visitez notre site web : www.onuci.org — Adresse twitter ONUCI : @ONUCINFO

Directeur de publication :

Hamadoun Touré

Redacteur en chef :

Eliane Hervo-Akendengué

Redaction graphique :

Serge Alike

Illustrations :

Serge Alike

Crédit photos :

Patricia Esteve, Basile Zoma, Macline Hien et PIO
Bureaux terrains

ONUCI hebdo

Volume 1 • ONUCIhebdo